SEMEUSE
DE
PARABOLES
Lucquetine Bouchard

Il existe cinq exemplaires numérotés de 1 à 5,
semblables mais non identiques,
de ce livre d'artiste réalisé par Jacqueline Bouchard.

Le texte poétique,
également de Jacqueline Bouchard,
est traduit en anglais par Andrée T. Chaudhary.

Chaque livre est logé dans un coffret
en bois de chêne (et d'érable pour le coffret 2) doublé de tissu,
dont le couvert porte le titre,
inscrit dans une plaque de céramique bordée de cailloux de rivière,
ainsi que la signature pyrogravée de l'artiste.
Simon Bégin a réalisé
le travail du bois.

Le type de papier utilisé est :
thai typographie pour les rectos 0,1, 2, 3, 5, 6, 7, 8 ;
thai naturel pour la double page du verso 3 et du recto 4 ;
thai banane pour la superposition sur le recto 1 ;
domtar ondulé pour les versos 0,1, 2, 4, 5, 6, 7, 8 et la dernière page ;
thai pour la traduction du poème
et chiri pour le texte justificatif (ici).

Les techniques et les médiums utilisés sont :
la pyrogravure, le collage, le découpage, la couture,
l'acrylique, la gouache, l'encre,
le pastel à l'huile, le pastel sec, le crayon de couleur,
la photographie, l'électrographie.

Les matériaux utilisés sont :
le sable, l'argile, la pâte à modeler, le métal, le textile, le raffia,
la colle à bois, la colle avec PH neutre.

© Jacqueline Bouchard, Québec, mai 2004

Démarche de l'artiste

Jacqueline Bouchard est artiste anthropologue et écrivaine. Sa pratique des arts visuels et celle de l'écriture convergent dans une dimension anthropologique.

Concernée par la problématique de la communication humaine, elle observe que l'absence, la déformation, le détournement et la destruction des messages entraînent une perte constante, et parfois douloureuse, de sens et de connaissance. Il faut récupérer ces messages oubliés ou ignorés. L'artiste se déplace alors dans l'espace-temps de la culture et de la mémoire à la recherche de paroles nouvelles et d'informations perdues. Elle trouve la matière à langage et le langage de la matière.

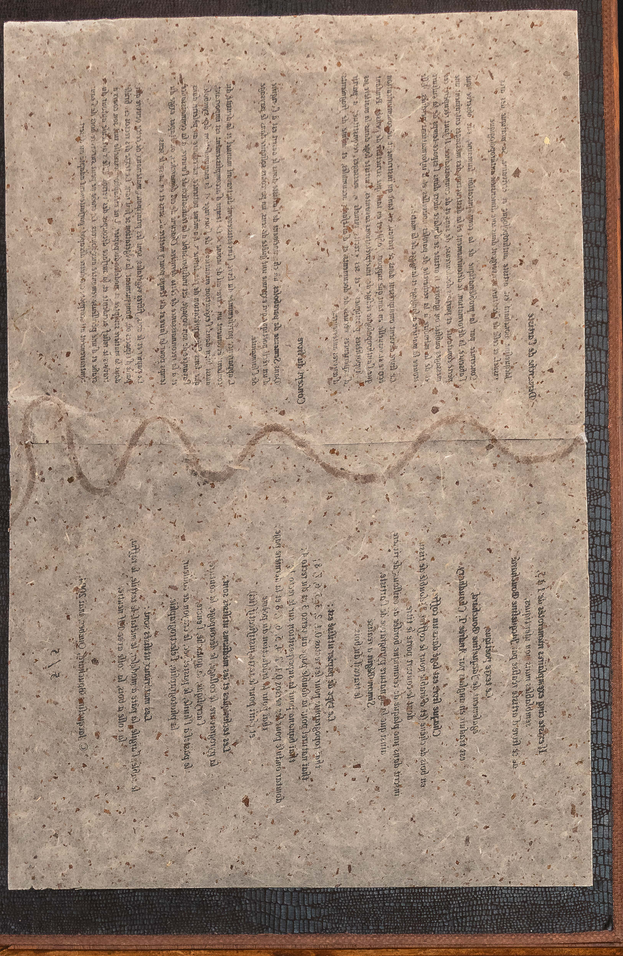
Ce livre devient omniprésent dans ce travail, en tant qu'instrument de communication écrite et visuelle, en tant que support / objet et en tant que structure de pensée. Pendant que l'anthropologue rédige des interprétations savantes, l'artiste loge dans la matière ses « hypothèses plastiques » et ses « récits visuels », messages reconstitués à partir d'expériences vécues, de documents et d'artefacts accumulés, et même de fragments d'œuvres antérieures.

Concept du livre

Dans Semense de paraboles, un cheminement de l'artiste dans le désert est à l'origine d'un récit poétique qui exprime une quête de sens, un parcours solitaire dans le paysage de l'humanité.

L'apparence parcheminée du livre, l'investissement du travail manuel et la densité du contenu évoquent un « travail de moine ». Le temps d'accomplissement est important, aussi bien dans l'exécution minutieuse de l'ouvrage et la manipulation des symboles que dans l'interprétation de ces derniers. La même patience, nécessaire et polarisé dans l'avancée de son voyage, est indispensable à la réalisation de l'œuvre, à la connaissance et à la reconnaissance de cette dernière. Chacune de ces démarches, ou étapes, exige du temps pour la faire et du temps pour y mettre du sens et en laisser le sens.

Le papier et le bois, fibres végétales, sont les principaux matériaux de cette œuvre qui porte d'espaces où, tronquement, la végétation se fait rare. Le texte des rectos se brise dans la matière sculptée et modelée du papier. Une métaphore visuelle suit son cours à travers le relief accidenté et la surface découpée des versos. Elle s'articule autour du chêne et d'une pérelleuse remontée aux sources. Le chêne ne peut survivre hors de l'eau, contrairement au scorpion, cet autre décapode parfaitement adapté au désert.



SOWER OF PARABLES

by Jacqueline Bouchard

translated from french by André T. Chaudhary

1

Where I sow there I go
But what comes and goes
What comes where I sowed
Of that I know nothing

Where I flow there I go
But what comes and goes
What comes where I flowed
That I sowed

2

Departure

Seeing the shadows on my back
Then the sun in my face
I rapidly dig a gully
To catch the high

I put ivories and saffron
Shielded against scorching winds
While yelow ochre and raw sienna
Burn above the plain

I chans my verks in different tenses
And spread hopelessly dying hours
On white-hot glowing stone
I vainly look for a cool passage
To lodge the roots of my words

3

I sow as the base of a tremendous cliff
Through condescending giants
Armed with colossal strength
I sow near the temptation
Of endless labyrinths guaded by Cerberuses

Hair Shirt of Stone

4

Beware of dividing people
Easy flowing as easy going
Easy going as depraved
Whos needs loquacious as summer
Whose actions miserly as winter
With misleading sentences
Disguise the bourse of poetry
And from these stolen rhymes
Embellish themselves as with
Masks and necklaces
That they fearlessly exhibit
To contenting witnesses

Beware of people made of clay
Who gorge themselves
With wet and lukewarm words
Drowning in the swamp
Of their fear
Or letting their truth perish
Among the burning lava
Sputum of the earth

Beware of people made of stone
Murderous islands
With toxic eyes and mouths
Whose ideas
As a stock-still avalanche
That spits sharp innuendos
That kills

5

I sow loquacious intents
On a ground deprived of
Meaning where I hide
My parables

But the earth blows up
Echo of lost voices
All sound
Breaks up slowly
Step by step in the desert

Desert

Bone dry

Where I dry up there I go
But what comes and goes
What comes where I dried up
Runs through the sand
Being soaked up by
These unsolvable riddles

6

Far away the mirage displays
The magnificence of temples
Sated by so much good and so much evil
And we invent
Severe temples dressed in golden silence
In whose rooms lay mysterious
Knowledge bashed among golden shadows

Thirst

7

Hair Shirt of Ekah

I haunt the surroundings of ancient journeys
I follow the trail and the reverse of the first Word
Leading to the essence

I search up through my memory losses
To find back the remains of my race
I dig within my flesh
Under the stronghold of ancient hermitage

I decrypt through
Icons and omens
Hoping to harvest the core
Of the words

Mute
Mutation
Mutated
Dead mute

Silence

8

My will loses its intensions
Slowly through my blood
My desires lost
Their meaning
Put to sleep
Cocoons
Poised

Always for ever
The butterfly full of promises
In the core of a stone

O – O – R
Golden SLEEP

I myself in the desert I keep
Searching through stone
To know if we have to pay dearly
To learn
Or if we have to shut up

SEMEUSE DE PARABOLES
Jacqueline Bouchard 5/5
2004

GENEUSE
DE PARABOLES

80°
70°
60°
TROPIQUE DU CANCER
80°
70°
60°
OÙ JE SÈME LÀ JE VAIS
MAIS CE QUI VIENT ET CE QUI VA
CE QUI VIENT LÀ OÙ J'AI SEMÉ
CELA JE N'EN SAIS RIEN
OÙ JE COULE LÀ JE VAIS
MAIS CE QUI VIENT ET CE QUI VA
CE QUI VIENT LÀ OÙ J'AI COULÉ
CELA JE L'AI SEMÉ

DÉPART
Voyant les ombres derrière
puis le soleil en face
je fabrique vite des ravins
pour attraper la lumière
J'y mets l'ivoire et le safran
à l'abri du vent ardent
pendant que l'ocre et la terre de Sienne
brûlent au-dessus de la plaine
Je décline le temps de mes verbes
et j'étale en vain des heures mauves
sur l'incandescence des calcaires fauves
Je cherche en vain des brèches fraîches
pour y lover la racine de mes mots

Je sème aux pieds nus de monumentales falaises
à travers des géants condescendants
munis d'une colossale puissance
Je sème pièges de la tentation
des labyrinthes sans fin flanqués de corbières
HAIRE DE PIERRE

GARE AUX GENS DE SCHISTE

...COULANTS COMME OUVERTS
...COULANTS COMME PERVERS
DONT LES BESOINS SONT BAVARDS COMME L'ÉTÉ
ET LES MOYENS AVARES COMME L'HIVER
AVEC DES PHRASES TRAVESTIES
ILS DÉTOURNENT DES FLOTS DE POÉSIE
ET DE CES RIMES USURPÉES
ILS SE FONT DES MASQUES ET DES COLLIERS
QU'ILS EXHIBENT IMPUNÉMENT
À DES TÉMOINS CONSENTANTS

GARE AUX GENS D'ARGILE

... QUI S'IMBIBENT DE PAROLES
HUMIDES ET TIÈDES
... QUI S'ENLISENT DANS LES GLAISES
DE LEURS PEURS
... OU LAISSENT PÉRIR LEURS VÉRITÉS
DANS LA LAVE COMBURANTE
ÉRUCTÉE PAR LA TERRE

GARE AUX GENS DE GRANIT

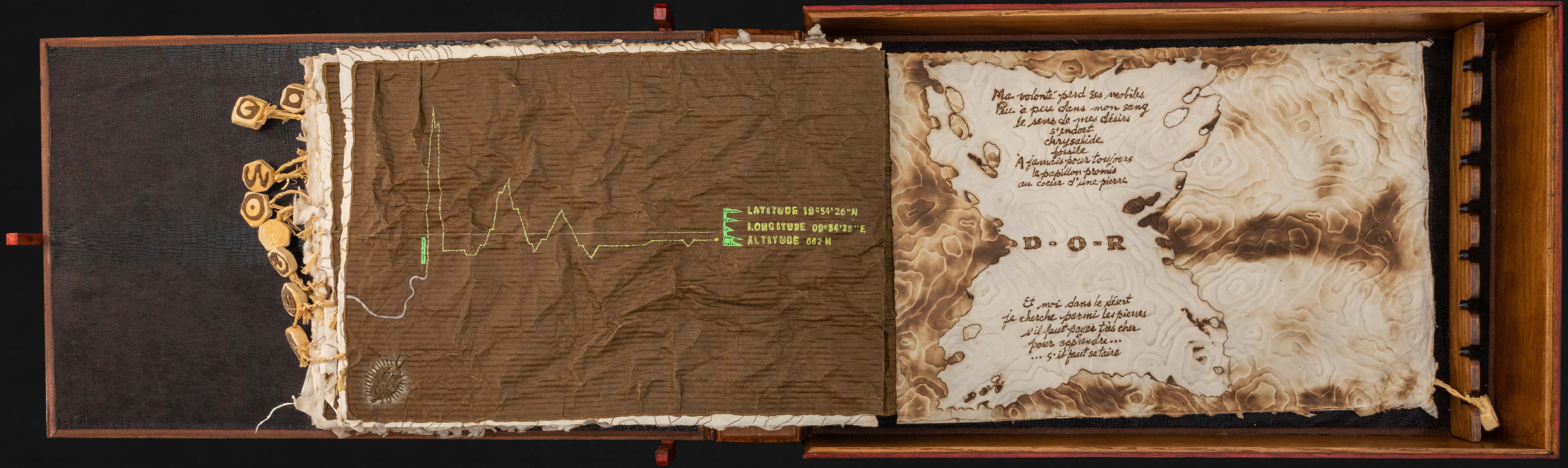
...QUI CRACHENT DES CAILLOUX POINTUS
...DONT LES IDÉES SONT SEMELABLES À DES ÉBOULIS IMMOBILES
...DONT LES YEUX ET LA BOUCHE SONT DES ÎLES TOXIQUES QUI TUENT

Moi je sème des intentions
volubiles
sur ce terrain miné du sens
où j'enfouis des paraboles
Mais la terre vole en éclats
de voix perdues
et le son se désintègre pas-à-pas
dans le désert
DÉSERT
SEC
Où je taris là je vais
et ce qui vient et ce qui va
ce qui vient là où j'ai tari
s'écoule à travers sable
où se laissent boire
irrésolues
les insolubles énigmes

Les mirages dressent au loin la splendeur
des temples assouvis par tant de bien et de mal
et l'on imagine
le silence d'or des monastères austères
la pénombre ambrée des chambres
où reposent de mystérieuses connaissances

SOIF

HAIRE DE CHAIR
Je rôde dans les parages d'anciens voyages
Je suis les pistes et les sillons du verbe antérieur
qui mènent aux greniers essentiels
J'escalade mes trous de mémoire
pour retrouver la trace d'une race
Je creuse avec ma chair
sous les citadelles des antiques ermitages
Je décode les présages et les images
pour récolter le moût des mots
MUETS
MUTANTS
MUTÉS
MOTUS TUS
SILENCE


LATITUDE 18°54'26"N
LONGITUDE 09°34'25"E
ALTITUDE 662 M
Ma volonté perd ses mobiles
Peu à peu dans mon sang
le sens de mes désirs
s'endort
chrysalide
fossile
À jamais pour toujours
le papillon promis
au cœur d'une pierre
D-O-R
Et moi dans le désert
je cherche parmi les pierres
s'il faut payer très cher
pour apprendre…
… s'il faut se taire

Photographies du livre : Benoît Côté.